

sans l'humiliation et la douleur, du bonheur de se sentir attaché avec Jésus-Christ nu à la colonne et d'être fouetté comme lui ; et enfin de tout ce qu'il appelait « la sainte impudeur » de l'Évangile.

« L'heure que je passai avec lui, me promenant de long en large devant la gare, au milieu du bruit des omnibus qui allaient et venaient, et du cri monotone des facteurs qui enregistraient les bagages, restera un des plus grands souvenirs de ma vie. Je n'en revois pas la place sans émotion, et je ne sais pas si jamais je suis rentré à Dijon, sans qu'aussitôt mon regard n'ait cherché, à gauche en sortant de la gare, le lieu où pendant une heure, j'ai assisté à une des plus éloquentes effusions d'âme qu'il soit possible d'entendre. Jusque-là, je ne connaissais du Père Lacordaire que l'écrivain et l'orateur ; ce jour-là, je vis le prêtre, le religieux, le saint, l'homme divinement choisi pour renouveler l'Église de France dans la première moitié du dix-neuvième siècle.

« J'écris toutes ces choses, aujourd'hui 26 août 1865, onze ans après cet événement, cinq ans après la mort du Père, et, non content d'affirmer sur mon honneur la vérité de ce fait et de ses moindres détails, je me déclare prêt, si besoin en était, à en déposer devant l'Eglise sous le sceau du serment.

« Meursault, le 26 août 1865.

Em. BOUGAUD,

« Vicaire général d'Orléans. »

AUX PRIERES

Sœur Marie de Saint-Louis, née Marie-Julie Painchaud, des Sœurs de Sainte-Croix et des Sept-Douleurs, décédée à Saint-Laurent.

Sr Marie-Fortunat, née Albina Bayard, des religieuses des Saints-Noms de Jésus et de Marie, décédée à Hochelaga.

Melle Josephite Laporte, décédée à Saint-Ambroise-de-Kildare.

M. Pierre Reid, décédé à Sainte-Philomène.